



Pontault Sénart Provins

Les petits du Village d'Enfants jouent les acteurs

Des jeunes, placés par la justice, tournent une série de courts-métrages avec des étudiants d'écoles de cinéma. Une initiative de la fondation Action Enfance.

CESSON - SAVIGNY

PAR MARINE LEGRAND

« **ET... ACTION !** » Miguelito, 5 ans, et Hichem, 12 ans, sont concentrés. En tenue de cow-boy, les deux garçons placés au Village d'Enfants de Ces-

son par la justice sont en plein tournage d'un court-métrage à Savigny-le-Temple, chemin du Lavoir. Depuis mardi et jusqu'à vendredi, ils profitent d'une parenthèse enchantée, loin de leur parcours de vie cabossé qui a contraint la justice à les placer dans ce village depuis plusieurs années à la suite de maltraitements ou de

carences éducatives graves par leurs parents. Une quinzaine des quarante-huit jeunes de la structure participe à ce projet organisé à l'occasion des 60 ans d'Action Enfance, la fondation responsable du site. « Au total, 150 enfants de la fondation participent à la réalisation de quinze courts-métrages de quatre minutes chacun, explique Julie Basset, responsable projets et développement chez Action Enfance. Une centaine d'étudiants d'écoles de cinéma françaises assurent la réalisation. Les films seront projetés le 28 mai à Paris lors d'une soirée de gala où un jury de personnalités récompensera les meilleurs d'entre eux. »

proposition de scénario a été retenue, confient-ils. Notre court-métrage se déroule dans une classe et montre à quoi les enfants rêvent d'être lorsqu'ils seront grands : cow-boy, livreuse de bébé, policier... Ou princesse pour la maîtresse. Le message est qu'il faut garder ses rêves d'enfant. »

Miguelito et Hichem se verraient bien en superhéros ou policier. Mais cette semaine, ils ont testé le quotidien d'acteur : apprendre ses scènes, obéir à un réalisateur, attendre dans le froid pendant que les techniciens réglent caméras et lumières. Pas simple quand on a 5 ans.

Après plusieurs heures de tournage, Miguelito perd sa concentration et veut rentrer. « Je ne suis pas d'accord, le recadre avec bienveillance Célya, son éducatrice familiale. Tu t'es engagé alors tu tournes cette scène et tu la fais bien, comme tu sais le faire. Ok ? » « D'accord, j'ai compris », sourit Miguelito, regonflé à bloc. La scène est en boîte. Clap de fin pour la journée.

L'équipe démonte le matériel. Les garçonnetts, eux, rentrent dans leur « village », la tête remplie de souvenirs inoubliables.



Savigny-le-Temple, mardi. Miguelito, 5 ans et Hichem, 12 ans, sont des cow-boys devant la caméra de Martin Laurensen, le réalisateur. LP/ML

« NOTRE FILM MONTRE
À QUI LES ENFANTS
RÊVENT D'ÊTRE
LORSQU'ILS SERONT
GRANDS »

MARTIN LAURENSEN, LE RÉALISATEUR

Martin Laurensen et Pablo Bodin, élèves à l'EICAR (NDLR *Ecole internationale de création audiovisuelle et de réalisation*), réalisateur et assistant réalisateur, ont tout de suite accepté l'idée quand la fondation a contacté leur établissement. « Notre